

# Le bassin liégeois en panne de reconversion économique?

**Malgré l'avènement du bourgmestre de Liège Willy Demeyer à la tête du Groupe de redéploiement économique, l'idée d'une « communauté urbaine » peine à faire son chemin. La faute, notamment, à la difficulté de fédérer les forces vives liégeoises.**



## LA VISION TRÈS CRITIQUE DE JEAN-PIERRE GRAFÉ

Le conseiller communal liégeois Jean-Pierre Grafé (CDH) fait figure de « vieux de la vieille » au sein du paysage politique principautaire. Administrateur du GRE-Liège, il livre en primeur une vision particulièrement critique du développement du projet de « communauté urbaine ». Morceaux choisis d'une note de synthèse sur la « supracommunalité ».

> Sur l'idée de « communauté urbaine »: « L'idéal serait d'instaurer une "communauté urbaine", sans créer une structure administrative supérieure, recouvrant un territoire basé sur une réelle communauté sociologique et économique, en lui donnant force légale, représentativité démocratique, et une capacité financière et décisionnelle autonome. »

> Sur le GRE-Liège et sa transformation en « structure locale de coordination »: « Cette réforme n'a pas été de nature à redynamiser le rôle, l'efficacité et la productivité du conseil d'administration du GRE-Liège, convoqué sporadiquement avec des ordres du jour essentiellement consacrés à des problèmes statutaires et de procédure et non à l'examen de problèmes stratégiques et à des dossiers de redéploiement économique. »

> Sur les perspectives d'avenir: « Je pense qu'aussi intéressants et utiles qu'ils peuvent l'être dans l'attente d'un remillage annoncé de nos institutions, tant la "couple provinciale" que le GRE n'ont pas vocation à devenir la "communauté urbaine" de demain mais ils peuvent la préparer. Pour qu'une "communauté urbaine" existe, il faut aussi que celles et ceux qui la composent soient solidaires et fiers d'en faire partie, en ayant apporté, outre leur adhésion et leur participation, la volonté de se fédérer pour bâtir en commun de grands projets. » ■



Jean-Pierre Grafé.

BELGA



**E**n juin 2004, à la suite de la fermeture d'une partie des outils sidérurgiques d'Arcelor et afin de mener à bien une indispensable reconversion économique du bassin liégeois, est mis sur pied, sous l'impulsion de Michel Foret (MR) et de Guy Mathot (PS), le Groupe de redéploiement économique (GRE-Liège). Un rapport fondateur, rédigé en 2003, définissait « une stratégie globale de redéploiement du Pays de Liège. » Le GRE s'est rapidement adjoint les services d'un comité scientifique et plusieurs axes stratégiques de développement économique furent identifiés. Ensuite, dans la foulée du plan Marshall lancé par le gouvernement wallon, ce qui était censé constituer un embryon d'une future « communauté urbaine » est devenu « une structure locale de coordination » au niveau provincial, avec un champ d'action étendu et des subsides régionaux. Le but du GRE: soutenir l'animation économique de la région liégeoise en jouant le rôle de fédérateur, voire de relais entre les principaux – et très nombreux – acteurs économiques.

### **Exposition internationale en 2017 ?**

Dès 2006, les orientations définies par le plan Mathot-Foret ont été déclinées en projets concrets ou, du moins, en études relatives à des projets dits structurants. De 2006 à 2008, le GRE a lancé une série d'études cofinancées par la Région et par l'Europe et portant sur divers projets de développement. On peut ci-

ter, entre autres, le développement de la biologie, la constitution du GIGA (Groupe interdisciplinaire de génoprotéomique appliquée) au sein de l'université de Liège ou, plus récemment, la création d'un Centre international d'art et de culture sur le site de l'actuel Mamac, le retour du tram ainsi que la préparation d'une éventuelle exposition internationale en 2017 à Liège. Ce projet soutenu, le bourgmestre de Liège, Willy Demeyer (PS), devenu au printemps le nouveau président de cet organe supra-communal que son prédécesseur, Michel Daerden, avait laissé aller à vau-l'eau, entend bien en faire son cheval de bataille. Afin de préparer au mieux une candidature à cet événement international, le GRE-Liège a recouru au célèbre bureau de consultance McKinsey. Et ce sont aussi les consultants de McKinsey qui ont été chargés par le GRE de préparer un nouveau plan stratégique destiné à définir les nouveaux axes de développement pour la région liégeoise. En parallèle et depuis le départ – forcé – de Michel Daerden de la présidence du GRE il y a

## **UNE VISION TRÈS LIÉGEO-LIÉGEOISE QUI NE PLAÎT PAS À TOUT LE MONDE**

déjà plus d'un an, une réflexion a été menée par l'intérimaire Jacques Vandebosch, ancien bourgmestre PS de Seraing, puis par Willy Demeyer lui-même afin d'esquisser ses nouvelles orientations.

Le hic – et il est de taille –, c'est que la vision très liégeo-liégeoise du GRE, promue par

Willy Demeyer et soutenue par certains dont Alain Mathot, ne ravit pas tout le monde. Il en est ainsi de Claude Desama, le bourgmestre de Verviers, qui plaide depuis des années pour que Liège s'ouvre à Verviers et forme avec elle une grande métropole. Claude Desama déplore qu'une fois de plus, la région verviétoise soit laissée de côté. Ce son de cloche particulièrement critique sur la taille du GRE, on le retrouve aussi du côté hutois, où certains ne croient plus vraiment à l'idée d'une « communauté urbaine ».

### **Multiplication des structures**

Plus encore que la question du champ d'activités du GRE, il y a celles de la forme que doit prendre cet organe supra-local et de sa mission. Des visions très différentes sont développées par les intervenants concernés. Tout cela sans parler du rôle d'articulation que devrait jouer le GRE-Liège vis-à-vis des autres institutions politico-économiques. Au sujet du micmac institutionnel liégeois (on compte en effet toute une série de structures supra-communales), le directeur du GRE évoque « une boîte à outils parfois difficile à faire fonctionner ». Un membre éminent du conseil d'administration du GRE-Liège, dont l'avis est autorisé et partagé par d'autres, va plus loin en affirmant qu'on rajoute « des couches de lasagne » les unes sur les autres.

Sur la « communauté urbaine », cet observateur assure que « le problème est

que tout le monde n'en a pas la même vision. ». Selon notre interlocuteur, pour qui l'échelon provincial n'est plus adapté dans ce cadre, on multiplie les structures, dont certaines font d'ailleurs double emploi, et on accumule « une somme d'intérêts individuels et de sous-localismes ». Il fait également référence aux multiples querelles intestines au PS liégeois au sens large et à la difficulté, voire à l'impossibilité, pour ce dernier et pour son leader Willy Demeyer de fédérer l'ensemble des forces vives liégeoises. Sans trop y croire et même s'il laisse sa chance au nouveau président du GRE-Liège... ● BRUNO BOUTSEN